

# HIRAM

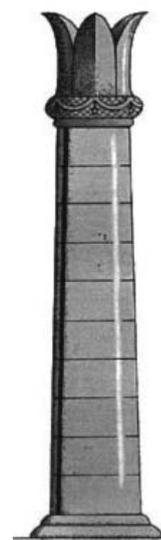
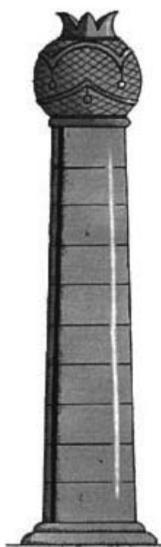
Revue d'Etudes Symboliques,  
Initiatiques et Hermétiques

REVUE DU FORUM D'ECHANGES

SUR LES RITES MAÇONNIQUES DE MEMPHIS ET MISRAÏM

TÉLÉCHARGEABLE À L'ADRESSE SUIVANTE :

[HTTP://RITESEGYPTIENS.FORUMACTIF.NET/](http://RITESEGYPTIENS.FORUMACTIF.NET/)



« La Franc-Maçonnerie est un recueil de connaissances d'un ordre spécial en même temps qu'une société d'action intellectuelle et sociale.

Or, si la Franc-Maçonnerie est étudiée sous ce caractère de haut enseignement symbolique à l'Etranger, elle est fort peu connue en France sous cet aspect. Est-il possible de donner à l'Initiation Maçonnique son antique caractère de formatrice de l'intellect sur un nouveau plan ? Est-il possible de sortir des querelles de clocher, des disputes mesquines et des individualités pour parler leur langage aux nombreux FF. qui aspirent à l'Union internationale des Intelligences ? C'est là ce qu'ont cherché les créateurs de cette petite Revue.

Hiram s'efforcera d'étudier et de faire étudier les questions symboliques et Initiatiques sans rien sacrifier à un sectarisme quelconque. »<sup>1</sup>

Ainsi débutait, en Mars 1907, une revue d'études symboliques et initiatiques présentée comme l'Organe Français de la Grande Loge Swedenborgienne de France et du Rite National Espagnol. Il faudra attendre le n°3 avant qu'apparaissent sur la page de couverture les deux instigateurs de ce projet, PAPUS (Directeur) et TEDER (Rédacteur en Chef).

Cette revue avait une ambition : donner à la Maçonnerie spiritualiste une place plus importante que celle qu'elle occupait dans les esprits de l'époque.

« Nous aspirons au relèvement dans la Franc-Maçonnerie des études symboliques et à la reconstitution de l'Union universelle entre les maçons français et leurs frères d'Europe... Si des auteurs font des erreurs grossières d'histoire, notre devoir est de prouver par des textes leur erreur. Si cela fait gémir, peu nous importe. Nous sommes là pour agir, nous agissons ; que ceux qui veulent travailler viennent à nous et suivent les nombreux FF. qui se sont déjà groupés autour de nos formations, et nous laisserons les mécontents hurler dans leur coin. Un charmant proverbe arabe dit : les chiens aboient, la caravane passe. Passons donc. »<sup>2</sup>

Le grand projet de cette revue allait aboutir avec l'organisation d'un Grand Convent spiritualiste en Juin 1908, convent qui aura pour effet principal de transformer La Grande Loge Swedenborgienne de France et du rite National Espagnol en

vertu d'une patente délivrée par Théodor REUSS (successeur de Yarker) qui, déclarant la France territoire inoccupé, autorise la création d'un **Suprême Grand Conseil Général des Rites Unis de la Maçonnerie Ancienne et Primitive et Grand Orient pour la France et ses dépendances** ainsi que, et surtout, l'autorisation de travailler dans tous les grades du 1er au 33°-95°. C'était le retour en France des rites de Memphis et de Misraïm (même si on peut objecter que c'était plus Memphis que Misraïm).

Mais notre travail ne prétend pas faire œuvre d'historien et nous renvoyons à un prochain article l'étude de cette période française de nos rites.

Vous avez entre les mains une revue issue de la collaboration de FF. et de SS. qui, il y a peu de temps, ne se connaissaient pas. Animés d'un même amour pour les Rites Égyptiens, ils ont décidé d'agir comme le font tous les vrais maçons, en se mettant à l'œuvre. L'idée d'une revue matérialisant ces rencontres est vite apparue et nous avons décidé, conjointement, de faire un clin d'œil à l'histoire en reprenant le titre de la revue de Papus et Téder, titre qui parle à tous maçons, et dont la racine trilitère est la même que celle d'Hermès. Des arts d'Hermès, il en sera question dans les articles qui suivent. Remontant le cours de l'histoire, les auteurs de ces articles ont inconsciemment, évoqué les courants souterrains qui irriguent et doivent irriguer les rites égyptiens. Il sera question du Grand Cophte, le comte de Cagliostro, précurseur d'une certaine idée de la Franc-Maçonnerie, qui décrié ou adulé, laissera irrémédiablement son empreinte sur la maçonnerie égyptienne. Il sera aussi question de pratique, le seul angle véritable sous lequel peuvent être abordés les dits rites et notamment des Arcana Arcanorum, qui, comme le dit l'auteur de l'article, sont peut-être notre seule spécificité véritable.

À dire vrai, il y a une autre de nos spécificités, qui n'échappe pas aux regards extérieurs, c'est notre capacité à nous diviser, scissionner, comme les fragments d'un Osiris éternellement morcelé. Pour essayer de modifier le cours des choses, *Mutatis mutandis*, un appel est lancé à destination de tous les SS. et FF. d'Égypte qui sont prêts à réunir ce qui est éparé... Ami lecteur, j'espère que tu prendras autant de plaisir à lire cette revue qu'il nous en été donné à la voir s'engendrer...

Mercure

<sup>1</sup> Hiram n°1 p.1 Mars 1907

<sup>2</sup> PAPUS in Hiram n°2 p.8, Mai 1907

# Le sceau d'Alexandre, Comte de Cagliostro (1743-1785)

par Maximilien.

A son observation, l'imagination dérive... Des nuées, un serpent, et entre ses crochets, une pomme, une flèche, la terre, une colline et des flots...

Dans quel monde Cagliostro veut-il nous entraîner ? Celui des archétypes et d'un paradis perdu qu'il aurait retrouvé pour une autre Genèse ? L'œil capte immédiatement un « S ». Puis, la raison raisonnante, certes rompue à la langue des symboles, dessine un double mouvement, l'un vers le Ciel, l'autre sur terre, l'un qui s'élanche, l'autre qui retombe, l'un tout en rondeur, l'autre angulaire.

Le regard, plus promptement encore, saisit un « huit ». L'Infini est-il enseigné ? Ou le Mystère des origines ? La Loi édicte-t-elle ses règles en toute création ou l'Oeuvre est-elle Sa parèdre ?

Deux courbes, qui plus encore que s'enlacent, se répondent dans le « miracle d'Une seule chose » ? Ici-bas, comment puis-je alors ignorer Ses commandements ? Et ce Sablier qui, inexorablement, compte ce qui me reste de vie, car, par trois fois, un élément signe le trépas ...

L'Essentiel ne doit-il pas demeurer invisible ?

« A son disciple, le roi ordonne : Construis un monument pour mon père Osiris, rends durables les choses très secrètes, de sorte que l'on ne puisse ni voir, ni regarder, ni connaître son corps. »

*(Texte sacré de l'ancienne Egypte)*

Il n'était ni roi, ni disciple bien que fils d'Osiris.

## Ego Sum qui Sum

Se « justifier », enseigner ou retransmettre ? Certes, Cagliostro est embastillé, jugé devant le Parlement et doit se défendre lors de l'Affaire du collier pour être accusé de cette escroquerie. Alors pourquoi ce Mémoire pour le comte de Cagliostro accusé contre le Procureur qui, en guise de plaidoirie, délivre plus encore un Testament philosophique ? Pour qui en vérité ouvre-t-il son cœur ainsi ? Il avait prédit la Révolution et ce sol que l'on foulerait bientôt librement là où ... la Bastille ne serait plus. Ses prophéties s'arrêtaient-elles à San Leo, là où sa mission s'achevait ou devaient-elles connaître plus amples développements ? Un fils a parfois un frère...

« Je ne suis d'aucune époque ni d'aucun lieu ; en dehors du temps et de l'espace, mon être spirituel vit son éternelle existence et, si je plonge dans ma pensée en remontant le cours des âges, si j'étends mon esprit vers un mode d'existence éloigné de celui que vous percevez, je deviens celui que je désire [...] Me voici ; je suis noble et voyageur ; je parle et votre âme frémit en reconnaissant d'anciennes paroles [...] Tous les hommes sont mes Frères... je ne fais que passer [...] Suis-je un noble voyageur ? »

Âge d'Homme qu'il entendait préfigurer ? Alors Cagliostro ne devait-il pas alors en desceller les Secrets ?

Aborder la figure d'un être si mercuriel paraît impossible à toute

lecture binaire, voire duelle où le bien et le mal tireraient chacun l'extrémité d'un cordeau comme deux bras se croisent pour faire tomber l'autre et s'avouer vainqueur. Ainsi, même la structure du plan ne saurait être conventionnelle pour tenter de percer une telle énigme... Avouons-le, il nous parle ce Sceau, il nous remue les tréfonds de l'âme et ses racines semblent même plonger au cœur de nos abysses, pourtant « C'est par notre Conscience que... ».

Le Sceau est-il alors au Père ce que son Mémoire est à ses enfants... ? Mais qui est son Frère que tous les hommes incarnent jusqu'à accepter, au dernier jour, d'être l'ultime sacrifié de l'Inquisition romaine ?

Le paradoxe conduit au paradoxe. Et se neutralise. Un testament s'ouvre à la mort de celui qui le lègue. Et c'est ainsi que, très souvent, on découvre le vrai visage... du trépassé qui l'a voulu ainsi.

Une idée a germé : et si dans nos rituels sommeillait la trace, la marque de son passage ? Et si Cagliostro l'avait ainsi désiré ? Un hommage pour un Homme-mage dont il connaissait l'empreinte à venir ? Un message à décrypter, caché dans le Sceau et qui le serait en temps venu (ou advenu) avec l'assistance de ses pairs ?



Le Sceau de Cagliostro

## Et dans les rituels ?

C'est à Jacques-Etienne Marconis de Nègre que nous devons les premiers indices dans son ouvrage *L'Hiérophante. Développement complet des mystères maçonniques*, Paris, 1839, p.3.

« Les livres sacrés des Hébreux rendent hommage à l'initiation égyptienne, en racontant que Moïse fut instruit dans les sciences des Égyptiens, ou, en d'autres termes, qu'il fut initié. »

Au tout début du XIX<sup>e</sup> siècle, les pères fondateurs du Rite Écossais Ancien et Accepté ajoutèrent aux vingt-cinq degrés du Rite de Perfection, les huit grades nécessaires pour porter à trente-trois le nombre des degrés du nouveau Rite. Parmi ces huit « nouveaux » grades, le Chevalier du Serpent d'Airain s'inspire de la légende mosaïque et le mot du sacré du degré, « Moïse », le confirme. Le rituel de réception s'apparente singulièrement aux quarantaines prônées par Cagliostro lors des rituels de régénération : « Gravis cette montagne escarpée, tu trouveras l'herbe salutaire qui seule peut rendre la vie. »

Et justement Cagliostro ne déclarait-il pas aussi dans son mémoire : « J'ai souffert en exil, comme Israël parmi les nations étrangères » ?

L'aspect thaumaturgique du grade est remarquable et n'est pas sans rappeler les dons de guérisseur prêtés à Cagliostro : « Moïse s'empressa de ramasser l'herbe précieuse, alla trouver un vieillard malade, passa légèrement l'herbe miraculeuse sur les ulcères enflammés [...] Moïse, à sa grande satisfac-

tion, le vit se lever de lui-même et montrer tous les signes de la santé. Moïse répéta l'opération sur tous les Israélites. Au bout de trois jours, il ne restait plus aucune trace du fléau dévastateur qui avait frappé le peuple de Dieu. En mémoire de la guérison qu'il avait obtenue, Moïse fit faire un grand serpent d'airain qu'on promena dans le camp après l'avoir fait fixé autour d'une longue perche de bois ».<sup>1</sup>

Jean-Pierre Bayard, citant René Guénon, examine le bijou du vingt-cinquième degré : « On s'aperçoit que sa figure donne le nom de Seth. Ramené à ses éléments essentiels, S.T. de l'alphabet latin, donne la figure du Serpent d'Airain [...] On remarquera que les initiales du serpent d'airain se trouvent dans le serpent et la flèche qui figurent sur le sceau de Cagliostro ».<sup>2</sup> « Mais qui est Seth ? Le patriarche biblique ? Évidemment non puisqu'il est associé à Baal. Il s'agirait alors du redoutable dieu égyptien à la tête d'âne, le meurtrier d'Osiris, celui que les Grecs assimilèrent à Typhon. C'est encore la Bête, qui se cache sous les roseaux... En résumé, sous une forme ou sous une autre, c'est toujours l'image du premier pouvoir despotique qui remontera aux derniers jours pour retrouver sa puissance et émerveiller le monde par sa résurrection magique. Peut-on mieux définir, symboliquement, ce que le Grand Cophte allait chercher dans les souterrains égyptiens ? »<sup>3</sup>

Quels que soient les jugements de valeur qui soutiennent la thèse des uns et des autres - cette dernière revenant à Jean Villiers - une certaine unanimité se dégage quant aux pouvoirs surnaturels que l'on reconnaît en cet homme, des siècles après...

## Une réflexion parallèle, mais qui se croise ?

Il est crucial, sans perdre le fil de notre pensée, de bien garder à l'esprit, qu'une figure mythique va progressivement s'élaborer autour du seul nom de Cagliostro, certes de son vivant, mais plus encore après sa disparition. Ainsi l'exégèse des Rites égyptiens, en ce début de troisième millénaire, le porte à son paroxysme... Deux camps se sont toujours farouchement opposés, ses détracteurs comme ses adorateurs. Et c'est plus à titre posthume qu'ils ont été agissants. Je m'explique : ce n'est pas tant ce qu'a fait Cagliostro qui serait à craindre ou à saluer, mais ce qui serait à venir de lui, ce qui risquerait fortement d'advenir à cause ou grâce à lui (plus exactement son legs, son héritage, son Testament...). Avouons-le : éradiquer la puissance du souvenir à ce point, ou à l'inverse, qualifier de « super prophète récurrent et de sous-Christ »<sup>4</sup> comme l'écrit Robert Amadou, alors que l'on connaît sa réserve habituelle, est un fait rarissime dans l'Histoire des systèmes de pensée (bien que le mécanisme, complexe, soit identifié pour tout porteur de charisme au point d'institutionnaliser une lignée croyante).

Cette parenthèse étant faite non sans rapport... Pourrait-on maintenant oser poser la question : en quoi le Sceau de Cagliostro participerait-il à l'avènement de ce que d'aucuns redoutent tant, ou, que d'autres espèrent comme le Messie d'une nouvelle spiritualité, en une forme régénérée ? Ceux qui sont glorifiés au Champs des Roseaux peuvent être honnis par d'autres. Mais, ils sont reconnus. Et cette « résurrection magique » serait induite, voire conduite, par le S.T. du Sceau de Cagliostro :

Celui-ci deviendrait alors opératif. L'Adepté serait aux Fondateurs d'airain, ce qu'Elias Athirsata est au passé, au présent et à l'avenir du Monde ?

Le 18<sup>e</sup> degré du REAA, Chevalier Rose+Croix, ne reconnaît-il pas le processus d'alchimisation interne par l'appartenance à une « sainte » famille ? Dès lors Elias Athirsata serait-il plus

encore que l'envers ésotérique du Très Sage en adoubant l'Esprit de Chevalerie au cœur des sciences secrètes ? Est-ce à dire que même la Maçonnerie écossaise entendait ne pas renier un tel héritage et, plus encore, veillait à le retransmettre ? (Et l'on comprendrait mieux cette heureuse intrusion au sein du Rite de Memphis-Misraïm...)

Ce même REAA qui a introduit le 25<sup>e</sup> degré du Chevalier du Serpent d'Airain et dont le Maître de cérémonies, dans la conduite d'une montagne escarpée, se nomme « Le Voyageur » ? Faut-il alors rappeler la propre formulation de Cagliostro : « Me voici : Je suis noble et voyageur ».

Toute ressemblance avec un personnage connu ou inconnu ne saurait être fortuite et même, ne doit-elle pas être re-con nue ? Osiris avait un frère... Seth.

Seth, jumeau mystique d'Horus ou son parèdre en d'autres termes ? Horus, le mage combattant, aux pouvoirs innombrables, qui entre autre fait dévier les flèches...

À l'issue des combats qui les opposèrent, Isis exigea qu'il fut épargné afin de sauvegarder l'équilibre du monde : « Le doigt de Seth est le verrou du Naos. »

Aux yeux des Egyptiens, le neter s'accomplit par l'homme et à travers lui. Seth est déconcertant. Il est l'incarnation du négatif, du trouble et du désordre. Ce dieu déchaîné et colérique recèle le pouvoir, à lui seul, d'enrayer l'Ordre des choses. Horus n'a pu le vaincre qu'en retournant contre lui sa propre violence. Seth est aussi l'obstacle que doit surmonter Osiris pour renaître. Seth donne la Lumière à Osiris (Lucifer) ; il le fait passer par l'épreuve du feu pour lui permettre d'extraire le meilleur de lui-même et de révéler sa véritable nature : l'immortalité.

## Remise en ordre

Alors, après un tel désordre, l'heure n'est-elle pas venue de mettre un peu d'ordre ? Et ce ré-ordonnement ne doit-il pas se comprendre comme un possible ?

Cagliostro, vecteur d'antiques mystères, initiateur d'une authentique praxis au cœur de la jeune Maçonnerie d'alors, thaumaturge et sulfureux tout à la fois, parcourant le monde, adoubé à l'Ancien Régime et à ses lois, sans craindre de prédire un nouvel ordre - et d'y œuvrer peut-être - venant à Rome en supplicé comme l'celui rompit le pain et partagea le vin la veille encore... Voilà Moïse, voilà Seth, le serpent et la pomme, une règle de conduite, telle une flèche venant des cieux et sans laquelle la Connaissance resterait vaine... *Ecce Homo !* Le Feu est invisible sur le Sceau mais il est *Ego Sum qui Sum !* Pour ses enfants, il le contient et l'emporte, non dans la tombe, mais comme un flambeau qu'il passe... Et d'aucuns le savent et préparent tel avènement... Et ceux-là osent le dire à ceux qui ont des yeux, des oreilles et une âme ! Comprenne qui pourra, mais faut-il se faire violence dans un tel élan de la Conscience ?

Puis-je alors oser déceler le Sceau du *Secret ... ?*

« Ces Rites égyptiens que je vous lègue contiennent l'énergie de Typhon-Seth. Il sera le plus puissant entre les Puissances pour toutes vos œuvres. Mais qu'elles soient belles, comme ma Mère, qu'elles soient immortelles comme mon Père et que la Lumière de votre âme révèle la Magie du monde... » Ainsi parlait Cagliostro...?

<sup>1</sup> Rituel du 25<sup>e</sup> degré

<sup>2</sup> JEAN-PIERRE BAYARD, *Symbolisme maçonnique traditionnel tome 2*, Ed. EDIMAF

<sup>3</sup> JEAN VILLIERS, *Cagliostro, le prophète de la révolution*, Ed. Guy Trédaniel

<sup>4</sup> Article de ROBERT AMADOU sur Cagliostro in *Dictionnaire universel de la franc-maçonnerie*, sous la direction de DANIEL LIGOU, Ed. de Navarre et du Prisme.

Les pratiques et les rituels de la Franc-maçonnerie égyptienne de Cagliostro ont toujours fait fantasmer les maçons égyptiens et de nombreux écrits ont été publiés à son sujet, notamment sur les possibilités de régénération morale et physique donnant « l'immortalité » lors de ces fameuses quarantaines. Mais qu'en est-il exactement, de quelle « immortalité » s'agit-il ?

**N**e tentons pas une approche intellectuelle, essayons de « désocculter » les pratiques de la haute maçonnerie égyptienne en abordant celle-ci d'un point de vue « physico-alchimique » car effectivement, combien de maçons ont réellement expérimenté des jeûnes prolongés, complétés par d'autres praxis ? Combien en ont réellement senti les effets et les transformations tant dans le corps, que dans l'âme puis en esprit et en vérité ? Personnellement je n'en connais que très peu !...

Afin de mieux comprendre notre propos, résumons ce que propose Cagliostro dans son langage et traduisons-le. Voici en préambule ce qui est explicité dans le catéchisme de compagnon :

« Tout homme qui veut travailler avec fruit sur la philosophie naturelle et surnaturelle doit bâtir un temple à l'Éternel et chercher à se régénérer non seulement physiquement mais encore moralement. Il faut qu'il emploie tous ces efforts pour devenir l'apôtre et le sacrificateur de la grandeur et de la toute puissance de Dieu... L'Éternel, en créant la matière première l'a doué d'une telle perfection... »<sup>1</sup>. C'est toute la voie proposée par Cagliostro résumée ici !

Quelques points rapprochent Cagliostro de la voie des Chevaliers Maçons Elus Coens de L'Univers.

Tout d'abord dans son système les patriarches bibliques ont une grande importance car eux aussi ont réalisé l'alliance en respectant un processus ; ce sont les exemples à imiter.

La réintégration au sens du Grand Cophte est une régénération pour acquérir l'immortalité, imiter, devenir semblable à Dieu, s'allier à lui ; c'est donc une praxis pour les hommes de désir au début, puis pour les élus au final, les choisis de la providence divine.

Pour lui, cette voie va de haut en bas, puis de bas en haut ; de la conscience au corps et du corps à l'esprit. L'impulsion de la conscience à vouloir en est le point de départ, le désir... Puis après l'avoir purifié, c'est au corps physique qu'il s'adresse (et c'est l'un des rares à en parler dans les voies occidentales) et enfin à l'ensemble de l'homme.

En fait, Cagliostro suit en cela Pythagore qui expliquait qu'il fallait devenir un homme, puis un dieu, puis que pour s'unir à dieu, il était nécessaire de le suivre et de l'imiter en un commerce intime.

## L'usage des quarantaines

Tout son système égyptien repose sur les processus de régénération au travers des quarantaines morales et physiques... Processus d'accélération d'états spirituels à cristalliser par la relation auX corpS...

Entendez la pratique de neuvaines dans tous les actes respectifs de l'âme (le 6), du corps (le 3), de l'esprit (le 9), et comme on le voit, Cagliostro utilise la combinaison 6/3/9 (3x3) répétées

3 fois pendant 33 jours puis durant 7 jours supplémentaires aboutissant donc à une somme de 40 jours.

« C'est en mémoire de la plus grande vérité et qui est une des plus importantes connaissances que je puisse vous procurer : c'est pour vous apprendre que l'homme a été formé en trois temps et qu'il est composé de trois parties distinctes, morale (comprenez esprit), physique (...le corps), et pouvoir (comprenez désir, volonté, étincelle divine... mais aussi participation de la providence divine). C'est enfin pour vous faire comprendre que pour ne pas errer dans les opérations philosophiques et pour les perfectionner, ce que vous faites une fois, il faut le recommencer toujours trois fois, ou trois fois trois »<sup>1</sup>.

Daniel Nazir dans son introduction au *Rituel de la franc-maçonnerie égyptienne*<sup>1</sup> précise bien que de dépeindre les quarantaines avec leurs effets physiques n'ont pour objectif que de frapper les consciences... Qu'il s'agit plus d'allégories que d'effets réels. En effet, comment parler d'immortalité et de régénération alors que Cagliostro lui-même est décédé à San Leo à un âge raisonnable pour l'époque ! Il semble donc qu'il n'existât réellement qu'une seule quarantaine... Du récit allégorique aux processus, essayons de dépoussiérer la fable...

## Des spermatozoïdes sur pattes

Tout d'abord, en tant qu'être humain nous sommes issus de la rencontre d'un spermatozoïde et d'un ovule, tous deux porteurs de mémoires sous formes d'atomes baignant dans des champs électromagnétiques (Là est notre matière première) plus ou moins densifiés (nos eaux) portant les signatures de l'endroit où nous sommes nés et des influences extérieures du moment et prêts à nous imprégner des expériences à venir dans la matière. Cette étincelle divine, cet électromagnétisme identique au Big-Bang, cette vie, nous la manifestons physiquement en 3 temps, avec notre colonne vertébrale constituant le « corps » de notre moelle épinière, elle-même étant « l'âme » de notre cerveau, siège de notre conscience et de notre esprit, ou du centre vers la périphérie... Ces 3 parties de nous-mêmes sont véritablement « 3 temps » ayant en commun une vibration, un mouvement de respiration primaire, véritable souffle de notre étincelle divine.

Et oui, nous sommes tous « des spermatozoïdes sur pattes » baignant dans nos eaux que constituent les « extensions électromagnétiques/fluidiques » de notre corps de chair, de nos émotions et de notre conscience. Nous sommes ainsi construits pour vivre, ressentir, expérimenter, participer et faire participer notre étincelle divine à la réalité de la matière ; ce sont nos sens et nos degrés de conscience.

Mais dans le plan de la matière, les mécanismes sont inversés et vont de la périphérie à l'intérieur et non de l'intérieur vers la périphérie. Comprenez de nos sens à notre cerveau qui, lui, interprétera, classera et mémorisera les expériences vécues et

ainsi ne vivra pas pour lui-même à moins qu'un certain travail ne soit effectué. Nous nous remplissons ainsi jusqu'à oublier l'impulsion divine qui nous a constitués.

## Une re-génération

Ce que propose Cagliostro est de revenir au centre, refaire vibrer, refaire circuler cette étincelle divine par l'esprit puis le corps en créant des états afin qu'elle s'unisse à nouveau à ce qui l'a créé... que le « spermatozoïde sur pattes » accouche de son être réel et désormais divinisé, que nos « corps fluidiques » (ces derniers ne sont d'ailleurs pas comme on le voit trop souvent dans les livres la réplique de notre corps de chair...) ne fassent tous qu'un dans un corps de gloire constitué ! Nous sommes tous, dès lors des « cerveaux/ventres » en puissance et en conscience ! Telle est notre perfection comme le dit le Grand Cophte.

C'est de cette génération que nous nous construisons à nouveau mais en « désir conscient » : c'est donc bien une régénération permettant à ceux qui sont élus d'acquiescer l'immortalité.

Ré-génération dont à certaines étapes les effets physiologiques, kinesthésiques et « électromagnétiques » sont bien réels notamment dans la zone de la nuque, du cervelet, et du cerveau... Ainsi l'on comprend mieux certaines vieilles gravures dans lesquelles on voyait la tête auréolée ou encore pourvue de petites ailes ou de nuages...

En préambule de cette première phase, il est absolument indispensable et même vital que le maçon qui commence ces pratiques se connaisse vraiment très bien, ait pu identifier en conscience et donc après un long travail de présence ce qui constitue son âme, ce qui relie sa conscience à son cœur par utilisation du système nerveux... L'âme est donc un état impliquant l'accord des éléments énumérés ci-dessus. Imaginez en effet que cet état ne

soit pas connu et soumis aux plus basses vertus et principes : cela donnerait d'immenses chocs et déséquilibre dans le cerveau d'un homme non préparé. Et c'est sans doute pourquoi Cagliostro ne proposait son système qu'à des maçons expérimentés.

Le Grand Cophte ne précise pas si avant ces quarantaines il existait une préparation lente et régulière, mais c'est fort probable. Comme en alchimie, la préparation de l'opérateur n'est jamais décrite. Cette préparation devait comprendre un régime alimentaire végétarien amenant progressivement le corps à se détoxifier, puis à une meilleure vitalisation. Meilleure respiration, meilleure circulation sanguine, meilleur influx nerveux, meilleures sécrétions endocrines et donc meilleure activité cérébrale puisque tout se passe dans le cerveau vous l'aurez compris !

À cela devait s'ajouter la pratique quotidienne de prières et autres dévotions favorisant les pratiques des prochaines étapes.

## Méditations et prières

La première partie du travail que propose Balsamo consiste en un travail sur les mouvements de notre âme, notre corps mercuriel comme il le précise dans son catéchisme d'apprenti : « la pierre brute, la partie mercurielle [...] Lorsque notre pierre brute a été purifiée de toutes ses impuretés, elle devient cubique... ». Ces travaux consistent en un effort quotidien de 6 heures de « réflexions et de repos... ». C'est-à-dire d'activités et de méditations permettant de se mettre en contact avec la vie de notre étincelle divine, de notre cycle respiratoire primaire et permettant ainsi l'arrivée du « repos », de la détente physique et mentale, de la paix intérieure.

C'est reconnaître ce cycle en notre corps parcourant la moelle épinière, puis le différencier de notre battement cardiaque et enfin mettre notre cœur en harmonie de ce cycle. Il s'agit donc réellement de faire vibrer « le système parasympathique » de manière à accumuler dans nos ganglions de l'électricité organique ou électrisme et de le mêler à notre cœur, siège de notre magnétisme organique. Les effets sont une augmentation et

une montée de la chaleur vertébrale notamment à la dorsale 5 puis dans le crâne, ainsi que des manifestations colorées...

Ces processus n'ont qu'un seul but, se charger électromagnétiquement... se recharger en matière première, condenser notre âme, ne plus être que cette matière première, que cette bulle électromagnétique.

Une fois cette première étape franchie, il convient de travailler en plus de l'âme le corps physique, notre corps saturnien, en un sur-effort quotidien de 3 heures de « prières et holocauste à l'Éternel ». « On prie l'Éternel, on l'adore et on le supplie de dépouiller la partie morale et physique de toute impureté... ». Tel que précisé dans son catéchisme.

On peut y lire également : « c'est alors qu'avec cette

matière première ou ce poignard à la main, il faut que vous assassiniez ce maître, cette pierre brute devenue cubique... ». C'est mettre Mercure en Saturne.

On comprend mieux la notion d'holocauste à l'Éternel, il s'agit véritablement de « sacrifier » sa partie physique, de la « putréfier » par la volonté... Mais surtout par le jeûn prolongé tout en maintenant ses activités spirituelles. Nos organes vont ainsi se détoxifier, se « régénérer » les uns après les autres ; par exemple, il faut compter environ 3 à 4 semaines de jeûne pour le foie... et faire éclore « l'âme » de chacun de nos organes. Notre circulation sanguine ne sera dès lors plus accaparée par la digestion et il s'en suivra une intense activité cérébrale, qu'il faut donc occuper et orienter... C'est là l'un des objets des prières... C'est arrêter momentanément le processus de « métallisation » des cellules du corps humain pour les nourrir autrement ; notamment par cette charge électro-magnétique et la pratique respiratoire et vibratoire des prières.

Prier est un art triple : c'est d'abord un exercice pulmonaire



Portrait de Joseph Balsamo,  
dit Alexandre, Comte de Cagliostro

visant la purification du corps et du sang par de longues expirations prolongées en suivant l'impulsion du cœur... Les premiers chrétiens disaient qu'ils fallait prier sans arrêt c'est-à-dire sans arrêt du souffle ; une prière se récite sur une seule et même expiration favorisant ainsi l'expulsion des acides. C'est ensuite, un exercice nerveux par l'emploi du ton vibratoire de la prière produisant ainsi de l'électrisme dans les ganglions et favorisant une intense répartition hormonale vitalisée dans la circulation sanguine. Enfin, prier est aussi un exercice pour l'esprit grâce aux paroles récitées et leur intention permettant une expansion magnétique de nous-même. Cagliostro disait : « que votre âme s'exalte, que votre cœur s'enflamme d'amour pour l'Éternel et redouble de reconnaissance pour notre fondateur en approchant le divin mystère. »

## Fusion et révélations

La troisième étape concerne la fusion du corps « mercu-satur-nien » avec le corps lunaire ou corps éthérique, notre corps nerveux, par un accroissement de l'activité Magnétique, force conservatrice et de notre électrisme nerveux, force d'action... image de l'œuf. C'est à cette étape que Cagliostro emploie des remèdes sous forme de poudre et de liquides, probablement des essences spagyriques dopant le système nerveux et la force de certains organes notamment des reins de manière à maintenir une chaleur corporelle interne ne brûlant pas... le feu doux... L'œuf ne peut se développer qu'avec une douce chaleur constante.

La quatrième étape est le Mariage lune soleil... ou l'alliance de ce corps lunaire constitué avec le corps solaire, notre esprit. C'est probablement à ce stade du système que Cagliostro faisait appel aux anges planétaires durant la dernière phase de 7 jours. Alliant ainsi une pratique cyclique ici-bas aux cycles de notre système solaire, microcosme et macrocosme. C'est là que devait arriver la révélation de différents sceaux et communications « divines », la providence divine ne se dévoilant ainsi qu'à ses véritables élus...

## Les mots du Grand Cophte

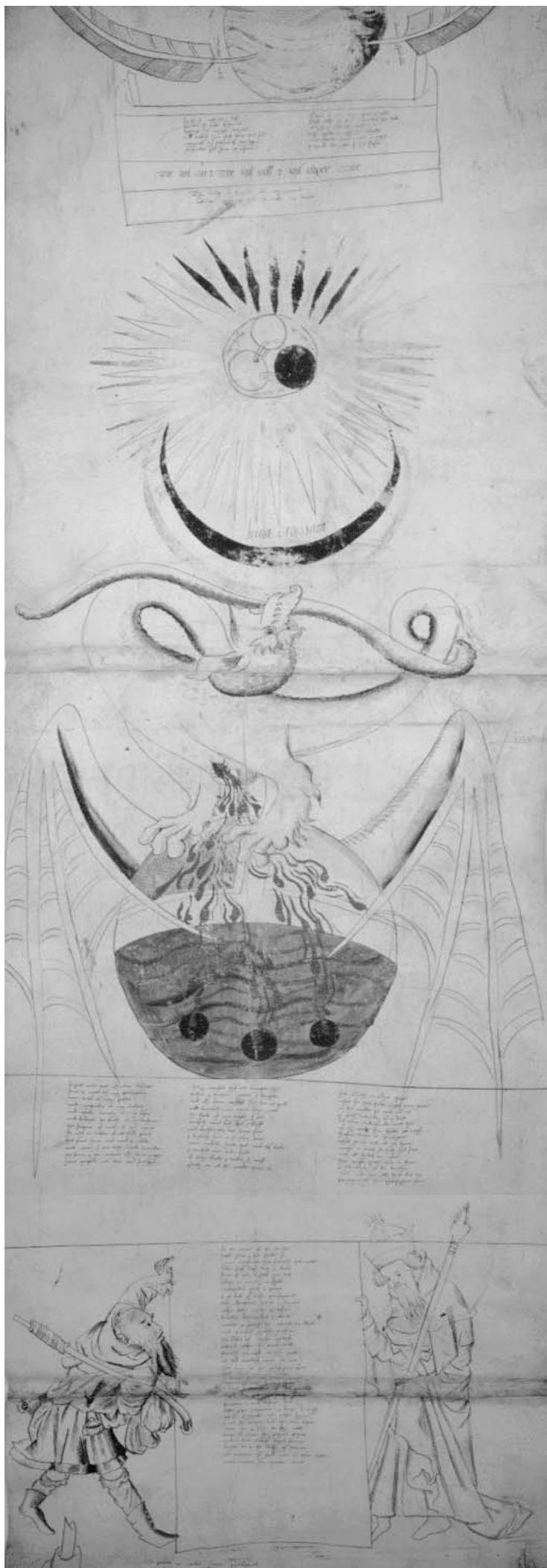
Pour conclure je laisserai la parole au Grand Cophte qui avait résumé sa praxis en 5 étapes, que vous avez pu approcher en résumé au cours de cet article. Je vous laisse le soin de les méditer afin d'en trouver les analogies avec « nos corps », sel soufre et mercure, vie énergie matière, solide liquide gazeux... :

- 1 - À rajeunir et réparer les forces perdues et à augmenter la chaleur et l'humidité radicale ;
- 2 - À ramollir et liquéfier la partie solide ;
- 3 - À congeler et durcir la partie liquide ;
- 4 - À rendre le possible impossible et l'impossible possible ;
- 5 - À se procurer tous les moyens de faire le bien par toute précautions utiles de manière réservée et occulte.

<sup>1</sup> Préface de DANIEL NAZIR, *Rituel de la Franc-Maçonnerie Égyptienne*, Ed. Têlètes



Planche tirée du *Ripley scroll*



Au cœur des Rites de Memphis et Misraïm, les Arcana Arcanorum ont toujours été et reste un sujet de débat sur leur teneur réelle et leur existence au sein des différentes structures qui les revendiquent. Mythe ou réalité, ancien texte ou reconstitution, un parcours historique s'impose pour les re-situer. Mais, au delà de querelles de chapelle maçonniques sur les détenteurs, les Arcana Arcanorum se révèlent être une véritable voie hermétique qui prend source dès notre initiation pour nous amener à la découverte de nos arcanes et redonner sens à la spécificité de notre Rite.

**A** la suite des récents événements maçonniques français, est apparu le forum sur lequel vous venez de télécharger cette première édition d'*HIRAM*. Espoir pour les uns, moyen d'observation pour les autres, chacun y vient selon ce qu'il est, selon ce qu'il attend... Pour nous, c'est le moyen d'échanger, de travailler, mais aussi et surtout d'informer. Beaucoup critiquent, et j'en fais partie, les jeunes maçons qui ne s'intéressent plus à l'histoire de leur rite. Tous veulent savoir et prendre sans rien risquer du confort intellectuel dans lequel ils se trouvent. Il n'y a pas de comportement plus contraire à l'initiation ; attitude bourgeoise, pathologique presque, conduisant inexorablement dans le sommeil de l'habitude et de la médiocratie des théorisations symboliques. Autrefois les loges étaient des forges pour la conscience. L'attitude austère et rigoureuse, trop peut-être, laissait peu de place aux états d'âmes que l'on observe dans les loges modernes. On se retrouve dans des loges dites pompeusement traditionnelles, où l'on travaille « l'initiatique » comme on dit. Mais il faut l'avouer, très souvent ces loges ressemblent plus à des mouiroirs pour la conscience qu'à des lieux d'éveil et d'émancipation, endroit dans lequel ne peut se reconnaître celui qui s'est donné pour objectif d'atteindre et de décrocher le soleil. Mais faut-il s'en alarmer ? Je ne sais pas, en tout cas la nature de l'initiation est élitiste on ne pourra jamais rien y changer. La maçonnerie va mal constatent certains ; oui c'est vrai, mais contrairement à ce que pensent beaucoup, ce qui est en jeu ce n'est pas l'avenir de la maçonnerie. Ce qui est en jeu, c'est sa capacité à préparer les jeunes maçons à la compréhension des

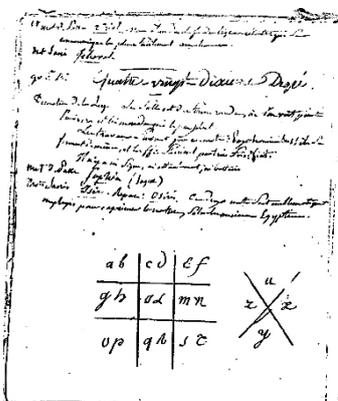
anciennes classes secrètes, classes qui finissent par ne plus trouver dans la maçonnerie les éléments susceptibles d'aller au bout d'une quête. C'est cela le véritable enjeu, c'est pourquoi il faut travailler à la base. Rien sans la base... Les Arcana Arcanorum relèvent de cette approche, et si les maçons égyptiens ne les trouvent pas, c'est peut-être parce qu'ils ne sont plus ce qu'ils étaient, ou plutôt qu'ils ne sont jamais devenus ce qu'ils étaient destinés à être. En effet, l'ensemble des grades du rite aboutit aux Arcana Arcanorum, à condition que l'on mette en lumière et en pratique tout ce que nos rituels ont d'hermétique (surtout le premier) plutôt que de favoriser un occultisme à tort considéré comme traditionnel, mais fruit en réalité des courants occultistes modernes très extérieurs quand à la nature de l'Initiation, et par conséquent n'y conduisant que par accident et

souvent à force d'échecs. En effet mon expérience me pousse à croire que la multiplicité des voies ésotériques modernes n'est pas là pour exprimer la pluralité des accès au divin, mais au contraire comme un signe évident d'une incapacité de l'Occident à manifester l'axe de la Tradition. Ainsi la plupart des courants d'aujourd'hui s'accrochent au désir du traditionnel tout en démontrant dans leurs philosophies qu'ils n'ont pas les moyens de leur prétentions initiatiques, car ils ne donnent au fond que des espérances et aucun « modus operandi » ou alors très incomplets et coupés de leurs contextes, ce qui est pire. Ce constat, loin d'étonner le chercheur, est au contraire parfaitement enraciné dans les esprits par un mensonge devenu aujourd'hui une vérité absolue, vérité qui consiste à dire qu'il en faut pour toutes les sensibilités... C'est en effet bien commode.

Quoi de mieux donc, pour commencer cette première sortie qu'un article sur les Arcana Arcanorum, c'est là l'essence du Rite Égyptien, et probablement sa seule vraie spécificité. Je vais donc aborder l'histoire bien sûr, mais pour faire suite à cette introduction j'aborderai l'aspect théorique et ses nécessités, non pour faire sensation, mais pour montrer ce qu'implique un tel travail, car beaucoup s'imaginent qu'il suffit d'être 90° pour... « les avoir ».

## MISRAÏM...

L'histoire de ces grades est liée de près, mais pas exclusivement à l'histoire du Rite de Misraïm, et l'on peut dire aujourd'hui que l'histoire décrite par Robert Ambelain à ce sujet s'avère de plus en plus inexacte. En effet, Ambelain situait l'origine du rite en 1788, alors qu'aujourd'hui on sait pertinemment que l'on peut encore reculer d'au moins trente ans, si ce n'est plus. Deux documents viennent l'attester ; tout d'abord celui cité en référence dans les Arcana Arcanorum de ROMBAUT, tailleur daté de 1778, et puis un autre document qui remonte au temps du Chevalier d'AQUINO lui-même, car celui-ci travaillait des degrés du même nom (arcana arcanorum) au sein d'une loge écossaise. Mais il faut être honnête, c'est à la dissidence belge de 1930 que l'on doit la réapparition de ce tailleur et de cette appellation Arcana Arcanorum. A cette époque il n'y avait pas de rituels pour ces grades. Il fallut donc en créer, et c'est Jean Mallinger,



Parchemin Arcana Arcanorum de 1778

collaborateur d'Armand Rombaut qui fût désigné pour cette rédaction. Comme le dit Serge Caillet<sup>1</sup>, ce sont les seuls rituels connus des Arcana Arcanorum maçonniques et il n'en existe officiellement pas avant cette date. D'ailleurs Ragon<sup>2</sup>, expliquant lamentablement qu'il avait perdu les rituels en mer ne cachait-il pas par ce mensonge le fait que lui-même n'en avait jamais eu ? Bien sûr il n'y a pas de preuve, mais il faut avouer que cette perte de documents est plus que curieuse. Cela dit, la lecture du tuileur du 90<sup>e</sup> degré nous donne peut-être une explication sur cette absence de rituels... « Les travaux s'ouvrent par cette parole : Paix aux hommes ». Curieux qu'on y trouve cette précision, serait-ce là l'ouverture véritable ? En fait, il est plus que probable qu'il n'y ait jamais eu de rituels maçonniques pour ces degrés, pas même au départ, ce qui expliquerait que personne ne trouve rien. Mais alors que faut-il en conclure ? Que les Arcana Arcanorum n'existent pas ? ! Non et loin s'en faut, car le problème ne se pose pas en termes de rituels maçonniques, mais en termes de dépôt initiatique, ce qui est très différent.

Ce dépôt est exprimé sous forme symbolique et repose dans la description des quatre grades terminaux de Misraïm, et non dans les grades eux-mêmes. Ils ont été rédigés dans le but de servir d'antichambre à un autre Ordre, comme ce fut le cas dans l'histoire par la suite avec d'autres branches maçonniques, d'ailleurs pas exclusivement égyptiennes puisque vers 1950 c'est une loge écossaise qui devait servir de support aux classes secrètes ...

Mais la création de rituels ou de tuileurs est une procédure courante et non exclusive aux Arcana Arcanorum, il existe d'autres grades pour lesquels des rituels ont été créés de toutes pièces afin de servir de véhicule à des voies secrètes, ou plus simplement pour servir de support symbolique à une transmission.

Le grade de Chevalier du Soleil pour la voie alchimique est à ce titre un très bel exemple !

Nos amis belges, épris de traditions égypto-grecques et sans doute au fait de ce genre de chose, se rendent compte que la symbolique liée à ces tuileurs est d'une profondeur traditionnelle incontestable. Légitimement, ils considèrent devoir procéder à la modification du rite en conséquence afin de revenir à l'aspect authentique et primitif du Rite misraïmite, car en effet Bricaud, Chevillon et les autres, ne connaissaient pas cette échelle.

Cette modification du rite fera l'objet du cours publié en 1930 qui constitue aujourd'hui l'essentiel de l'enseignement des Arcana Arcanorum modernes, ce qu'on appelle les Arcana de Rombaut (ils sont directement issus des textes de l'OHTM<sup>3</sup> ou ordre pythagoricien). Mais ici, rien de véritablement pratique, en tout cas rien qui puisse justifier une telle appellation...

Après le fiasco de la FUDOSI, ce fût la fin de cette branche du rite et des Arcana Arcanorum qui retombent quasiment dans l'oubli le plus total. Il faudra attendre jusqu'aux années 1980 pour que l'on reparle de ces mystérieux grades. En effet quelques ouvrages dédiés à la maçonnerie égyptienne voient le jour et ravivent l'intérêt pour les Arcana Arcanorum que la plupart avaient oubliés. Dès lors rien ne va plus ! Tout le monde prétend les avoir, on modifie les rituels, on en invente, on dit les posséder, mais ne pas pouvoir les transmettre, bref c'est la panique et tous se regardent en se demandant qui possède

vraiment quoi ?

Alors qu'en est il exactement ?

La réalité, c'est que personne n'a rien de concret et que tout le monde se copie ! C'est ainsi que les plus avertis tombent sur les Arcana Arcanorum version 1930 et s'empressent de les inclure dans leurs rituels, sans toujours savoir d'ailleurs qu'ils faisaient référence à une reconstruction ex-nihilo vieille d'une cinquantaine d'années seulement. Mais à l'époque on n'avait pas toutes les informations et cela suffisait pour faire croire à une source authentique. D'ailleurs beaucoup y croyaient vraiment ! De ce point de vue là, même si aujourd'hui il est de notoriété publique que ces Arcana Arcanorum ne sont pas les véritables d'origines, personne n'est en mesure de remonter avant cette date sur un plan purement maçonnique ! Ce qui n'est pas pour faciliter la recherche historique...

## Mais où sont passés les Arcana Arcanorum ?

Au fond depuis cette époque rien n'a changé, tout le monde cherche encore les Arcana Arcanorum du Rite de Misraïm et il faut le reconnaître, sans grand succès...

Mais pourquoi ?

Est-ce que quelque chose nous échappe ? Comment se fait-il qu'on ne trouve rien d'autres que ces tuileurs ? Il faut l'avouer, les documents historiques sur ce sujet sont rares et pauvres la plupart du temps. Alors, l'historien ne pouvant se passer de preuves, comment faire ?

Si l'on s'essaie à une étude approfondie des Arcana Arcanorum, on est obligé de se rendre compte que ce système d'Arcana Arcanorum n'est pas lié à l'histoire de Misraïm, mais qu'au contraire, c'est Misraïm qui est lié à l'histoire des Arcana Arcanorum, ce qui change vraiment tout à la façon de mener les recherches. D'ailleurs, il est même très probable que Misraïm ne doive son existence qu'à cela...

Ainsi les Arcana Arcanorum ne semblent pas être liés à un Ordre en particulier, ces classes secrètes peuvent choisir de s'exprimer n'importe où et à n'importe quel moment, et c'est ce qu'elles font effectivement ! À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est de nouveau dans une branche de la maçonnerie égyptienne que les

Arcana Arcanorum réapparaissent très discrètement pour en repartir quelques années plus tard. Je fais allusion ici à l'Ordre dont était responsable Giustiniano LEBANO alors Grand Maître de l'Ordre Osirien Égyptien.

Les Arcana Arcanorum ne sont donc pas des grades maçonniques, ils sont avant tout une voie complète de réalisation et en cela, elle peut trouver des adaptations dans n'importe

quelle structure selon les nécessités du moment ; ainsi le tuileur maçonnique de l'échelle de Naples n'est que l'une de ces adaptations, rien de plus.

Donc, si l'on veut comprendre ce que sont les Arcana Arcanorum, il faut sortir de la maçonnerie égyptienne et élargir la recherche historique à d'autres Ordres. C'est incontournable si l'on veut y comprendre quelque chose. Ainsi, on abordera avec profit l'histoire de la F+T+M+M+ de Kremmerz<sup>4</sup>, mais encore les courants dits pythagoriciens et certains ordres R+C comme la Rose+Croix d'Or (rien à voir avec la rose croix d'or commerciale actuelle), bref tous les filons où s'exprime la voie

```
347 Q, can"cmsvq"bdiimobqeq.égttu,lgrrubidacg,grrgyrdimyk  
qr,vəqsu"m"təauym,aiualg.ꝛꝛꝛꝛ rmyuəqoqtq"lmrrg,ecg"bārrəy  
cəəəg,luəm.qr,igubyvucəgəgyqt.qtybn,qryomasm"lq"cdccmyr  
yisəgcdəmkərybūrmjdgōyipogəmyəjoniuvumhyzvlv,hyzvlvyəcnod  
v.lhvcyvcleəv,nyunyohəvbcārbnysn"zbrtn"ovbtmymssh,frdāk  
jfhyaer,cvədvsrunhdvylənyvsyrargrhđvyn'yzhcchđv,mhyəcnod  
hyzbrtayohənyvcləbh,əhəmvynbh,unsyfnaudbnymarycəhythmbn.ə  
əbhvānyshycəh,frāhyonđsn.nxznbnyhclnbnxəh,mvfeđv,ꝛꝛꝛꝛ  
sybtvtnudvycđhirsrdvxcclrbn.mhyəcnodhyzbrtəvbnrhn"vclebr  
đhjkjqlrhhfnyđbnjmyugeəpfe,gyəgtfg.rgtytəcəctəctg"ngyrtə  
əvrvmədvə.əlvəəpə.cəctəg,uznngyvgtəgygogtəg"szəpəfə"fc
```

**Extrait des Arcana Arcanorum codés. Dans la frénésie du secretisme auquel se sont livrés les auteurs du rite au siècle dernier, certains ont cru bon de devoir coder les Arcana Arcanorum.**

**Le code en italien est simple, il consiste en des permutations de lettres : I tre tempi successivo, soit « Les trois temples successifs... il s'agit tout simplement du texte des AA de Rombaut ».**

hermétique, car disons le tout net, les Arcana Arcanorum ne sont, ni une philosophie, ni une théorie de l'univers, ils sont l'expression la plus directe de la Tradition Hermétique, et relèvent d'une approche pratique extrêmement rigoureuse quand à ses procédures. Il n'y a pas de place pour les fantasmes ou les théories fumeuses, la voie est la même depuis toujours et le restera. S'agissant d'un sacerdoce réel, il ne pouvait dépendre de l'obtention d'un quelconque degré maçonnique ; c'est pourquoi les Arcana Arcanorum échappent à l'histoire de la maçonnerie. Ainsi Misraïm n'est que l'expression de sacerdotesses qui voulurent se créer une couverture et s'ils ont choisi le nom de Misraïm, c'est sans doute, qu'à tort ou à raison, ils considéraient que leur voie venait vraiment d'Égypte ou y trouvait sa source. Nul doute en tout cas que la nature des travaux menés devaient être des plus poussées, car les résultats du Prince de San Severo dans le domaine de l'alchimie sont une incontestable preuve que le cénacle auquel il appartenait était au fait des voies les plus secrètes de la Tradition occidentale, peut être même la dernière expression véritable.

## Le *Secreto Secretorum*...

« Il existe et a toujours existé un *secret* initiatique qui peut conférer à l'homme la clé de son essence, déchirer la voile de son être occulte et lui dévoiler la science de la vraie évolution. En possession d'un tel secret, l'homme devance les termes naturels de son ascension et en relation avec le vulgaire, il peut apparaître comme un demi Dieu. Ce secret a toujours été jalousement gardé et par conséquent, peu d'hommes l'ont connu, un nombre restreint le connaît et seulement un nombre encore plus restreint le pratique entièrement... »<sup>5</sup>

« Que le lecteur comprenne, en lisant mon livre, que j'ai voulu indiquer aux chercheurs non pas l'unique chemin pour arriver, mais un chemin pour deviner l'existence d'un secret, un secret physique, (c'est-à-dire naturel) que très peu d'hommes ont connu et bien qu'il soit de nature à rendre l'homme plus puissant qu'un demi-dieu, on ne trouve personne qui le vende, et il ne rend apparemment pas heureux celui qui le possède. »<sup>6</sup>

Si ce sujet est encore entouré d'un épais mystère, ce n'est pas pour qu'un petit nombre garde le pouvoir, mais c'est surtout parce que la nature du secret en question touche aux magistères corporels et qu'il est de ce fait dangereux. A cet égard, le témoignage de vieux praticiens aguerris est saisissant et suffirait à faire s'échapper les plus présomptueux d'entre nous.

La voie suggérée dans ces degrés concerne la mise en œuvre de processus microcosmiques et énergétiques réels, des modifications s'opèrent concrètement et ce processus, allié à un intense travail sur l'instant présent, est la clé voûtée d'un système plus vaste encore qui peut mener à la maîtrise réelle de certains « pouvoirs », très secondaires quant au but poursuivi bien sûr, mais utiles dans la mesure où ils sont pour le maître le moyen de vérifier l'avancement du travail. En effet, les disciples étaient testés par des méthodes appropriées servant à vérifier « scientifiquement » le degré de développement de ce corps dit *glorieux* ; ainsi, il n'est pas question à ce niveau de parader, il est absolument impossible de tricher et l'on sait immédiatement où l'on en est. L'alchimie a cet avantage qu'elle nous met en face de la réalité nue. Avoir une théorie c'est bien, mais en alchimie celui qui a raison, c'est celui qui y arrive....

Il ne faut pas être hypocrite et jouer la carte du mystère, l'objectif premier est d'obtenir de notre vivant l'expérience de

l'immortalité, puis une fois cette réalité connue par expérience, de travailler à la fixation de la conscience par la création d'un corps dit de Gloire, corps naissant de la chair et de l'esprit, de Saturne et du soleil, de la terre et du feu.

Le paradoxe d'un tel système est que la clé repose dans le corps et non dans l'esprit. C'est pourquoi, tout le monde passe à côté et rejette par ignorance ce que le sage sait devoir conserver précieusement dans le noir Saturne...

Mais qu'est-ce que ce corps de Gloire dont on parle tant ?

Loin de moi l'idée de donner ici une définition de ce qu'est le corps de Gloire, mais il y a tellement de choses absurdes qui sont dites à ce sujet que s'y attarder un peu n'est pas superflu. L'homme se présente à l'observation comme ayant un corps et un esprit et, d'un point de vue pratique dans notre vie de tous les jours, c'est effectivement ce qui semble être la réalité apparente. Je vais donc partir de ce constat qui, bien qu'inexact dans l'absolu nous paraît être le bon à première vue, car quoi qu'on en dise, le départ de toute voie commence non par une vérité, mais par ce qu'on croit être la vérité ici et maintenant. Dans la vie profane comme dans l'ésotérisme, on ne peut partir que de l'endroit où l'on se trouve.

L'être humain ordinaire fonctionne de telle sorte que le rapport de force qui s'exerce entre le corps et l'esprit donne la primauté au corps. Les émotions, désirs, pensées, tout naît du corps (ou de Saturne selon la terminologie hermétique) ; l'homme est convaincu d'être un esprit qui a un corps, alors qu'en fait il est un corps qui a un esprit. Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à voir ce qui reste de notre conscience après 3 ou 4 verres d'alcool ou alors quand nous sommes très malades... rien ou presque ! Le départ de cette voie consiste en quelque sorte à inverser ce rapport de force. L'esprit doit apprendre à ne plus tirer son existence du corps et des événements internes, mais au contraire de lui-même. Il doit se rendre autonome de tout automatisme physique, émotionnel et mental ; c'est un travail intense de verticalisation par la présence à soi-même, travail rude et difficile, parfois décourageant tant les résultats peuvent mettre du temps à se manifester.

Le point ultime de cette première étape est appelé état objectif ou éveil selon les écoles. Est-il nécessaire de préciser que dans ce travail, aucun savoir ne saurait être vraiment utile, car cela concerne le regard objectif de la présence à l'instant et non la pensée analytique qui oscille sans arrêt entre le passé et le futur.

Mais ce schéma de progression est théorique, il est rare d'atteindre ces états avant d'aborder les Arcana Arcanorum ou leur équivalent, mais continuons...

Arrivés à ce stade, certains s'arrêtent. En effet, quoi de plus que le présent ? Quoi de plus que l'éveil ? Pour l'éveillé il n'y a plus rien qui soit « nécessaire » (d'ailleurs l'idéal serait de ne se

concentrer que sur cela en premier, la suite devant y conduire n'a de sens que si l'on « existe » vraiment, c'est pourquoi la Franc-Maçonnerie devrait enseigner cette mise à la verticale par la présence à soi-même et elle le peut d'ailleurs).

Mais l'univers a ses raisons que la conscience humaine n'a pas. Ainsi, bien que libéré de toutes entraves, il est possible d'aller plus loin, car à ce point ce n'est plus l'esprit qui repose sur le corps, mais le corps qui repose sur l'esprit. Ce n'est qu'à cette étape seulement et pas avant qu'il est normalement question d'alchimie interne ou d'Arcana Arcanorum, car le corps est alors perçu comme manifestation de la conscience, il devient un outil, « le moyen » pour l'éveillé de créer une « retenue », sorte de « barrage » pour le flux de la conscience, c'est cette « retenue » qu'on appelle « corps de Gloire » ou « corps d'immortalité » ou plus alchimiquement « corps de conscience



Prince di Sangro  
de San Severo

coagulée ».

Il est évident qu'en parler pour l'homme ordinaire dont l'esprit est enchaîné aux automatismes du corps n'a aucun sens, car pour lui, seul le corps existe et c'est cette certitude profondément ancrée dans son être qui le conduit inconsciemment à suivre l'évolution mortifère du corps et donc à disparaître inmanquablement avec lui au moment du décès. Il n'y a rien de « glorieux » dans le sommeil, cela ne concerne donc que ceux qui sont parvenus à « exister » vraiment de leur vivant, à s'extirper du coma et donc à accomplir ce que préconise le cabinet de réflexion à travers la formule V.I.T.R.I.O.L (pour ceux qui penseraient que la maçonnerie n'est pas opérative). L'ultime étape de cette voie est ce que dans le DZOGCHEN<sup>7</sup> on appelle « corps d' arc-en-ciel ». Dans cette tradition l'adepte d'un tel niveau disparaît à la mort avec son corps après une retraite de plusieurs jours. Les assistants, souvent d'autres moines mais pas toujours, ne retrouvent que les ongles, les cheveux... Le DZOGCHEN est probablement la tradition qui comporte le plus dans ses légendes de ces départs, c'est pourquoi j'ai voulu la citer ici, car sur le fond, on arrive au même résultat. La Tradition Hermétique italique rapporte toutefois d'autres possibilités au moment du départ, certains peuvent choisir de rester ici bas par des méthodes très étranges, mais ce n'est pas le propos d'aujourd'hui.

## Arcana Arcanorum et théurgie

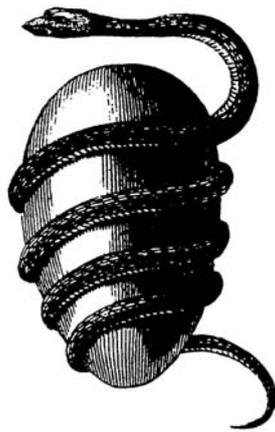
Comme je le disais plus avant, l'éveil comme préalable à la mise en œuvre d'un tel système étant rarement réalisé, il fallait tout de même maintenir le sacerdoce coûte que coûte, c'est ainsi que la théurgie dont il est souvent question pour ces sujets peut être utile, car dans les moments de doutes et de peurs qui ne manquent pas de se manifester dans un tel processus, avoir des signes peut être d'un grand secours ! Car n'oublions pas que le processus initiatique est censé être exactement celui de la mort, à cette différence près qu'ici les étapes sont vécues en conscience et dans le corps physique. Cela dit pour le « je », cela ne fait pas de différences, les étapes sont aussi réelles que celles de la mort physique, d'où l'éventualité théurgique pour faciliter la conduite des choses et franchir les divers seuils.

Cette théurgie préparatoire était donnée aux novices dans les degrés maçonniques du 90<sup>e</sup> de Misraïm. C'est de cette théurgie dont il était question quand Denis Labouré<sup>8</sup> décrivait la conjuration des quatre, la manipulation des sceaux olympiens (des 7) ou des anges de la kabbale (des 9), etc. En réalité, il commentait l'application du système théurgique d'Eliphas Levy tel que décrit dans le *Sanctum Regnum*<sup>9</sup>, mais comme l'écrivait Brunelli, il s'agit là de magie éonique, et la maçonnerie n'affronte pas la magie transmutatoire des Ordres internes. Ce système kabbalistique qui peut certes apporter beaucoup n'est donc en réalité qu'une aide, il peut être facilement remplacé par une autre théurgie, plus simple, plus directe, non kabbalistique, mais il s'agit là d'aspects personnels qui concernent les choix du praticien et non la voie elle-même.

Par ailleurs, il est à noter que certains ne pratiquent aucune théurgie et se concentrent sur la partie alchimique et la « présence », car même sans être un éveillé la « présence à soi-même » très poussée modifie considérablement les résultats. Tout est théurgie pour celui qui est dans l'axe... la voix peut alors devenir un sel...

Ce sont ces différences d'approches techniques qui ont fait dire

à certains que les Arcana Arcanorum existaient en complet chez les uns et incomplets chez les autres, car ils pensaient que la théurgie devait être la même à chaque fois, or la seule chose qui soit techniquement absolue dans les Arcana Arcanorum c'est le secret alchimique. Aujourd'hui, disons le clairement, aucun Ordre maçonnique ne le possède en filiation,



Oeuf hermétique

la maçonnerie n'est concernée que par l'aspect théurgique que certaines branches ont ou n'ont pas (cela dit certains Grands Maîtres italiens, bien que n'ayant pas de filiation des Arcana Arcanorum véritablement transmis étaient parfaitement au courant des pratiques alchimiques et nos tuileurs comportent les symboles de cette voie). Il ne faut pas en conclure que personne ne les possède, bien au contraire, mais à chaque fois il s'agit de cas individuels, cela reste des exceptions. Tout au plus pouvons nous noter en maçonnerie le maintien d'un système théurgique préparatoire tel qu'indiqué ; à ce titre le GSA<sup>10</sup> est une référence avec actuellement quelques branches qui ajustent leurs positions.

Aujourd'hui, il existe peu d'Ordres après la maçonnerie qui maintiennent ce magistère alchimique complet en vie. On peut citer pour les plus connus :

- L'Ordre de la Rose+Croix d'Or issue des anciens rose-croix allemands, ils maintiennent d'ailleurs la voie alchimique à la fois dans ses aspects externes et internes.

- L'Ordre d'Osiris ou Ordre Osirien Égyptien, véritable conservatoire des Arcana Arcanorum, héritier direct des instigateurs napolitains du rite de Misraïm du XVIII<sup>e</sup> siècle. D'ailleurs l'Ordre Osirien est une loge « égyptienne », il n'en existe qu'une seule et il en a toujours été ainsi, on peut même dire que s'il existe un lien avec l'Égypte, c'est certainement là qu'il faut aller le chercher.

## Ce qui est au commencement...

Je ne pouvais pas aborder les Arcana Arcanorum sans mentionner l'étroite analogie qui existe avec l'initiation du premier degré. En effet, elle est plus réelle qu'on ne le pense, d'ailleurs comment aurait-il pu en être autrement, car notre initiation, ne l'oublions pas, est censée retranscrire les étapes symboliques du post mortem et donc exprimer en symboles ce que les Arcana Arcanorum permettent en « pratique ».

Il était donc important de le mentionner clairement, car cela fait de notre initiation, une initiation hermétique bien plus que maçonnique, d'ailleurs beaucoup des symboles de nos rites ne sont pas issus de la maçonnerie, on ne le remarque jamais assez...

En effet le cabinet de réflexion est noir, noir comme peut l'être l'intérieur du corps, lieu de toutes les transformations... Noir comme peut l'être le 1<sup>er</sup> temple du 87<sup>e</sup> degré, « un Temple Noir, éclairé d'une seule bougie, voilée par une lanterne sourde<sup>11</sup> ».

Le praticien sait combien la lumière peut être un obstacle, car l'absence de lumière est un impératif pour celui qui veut manipuler le « mercure » sans le détruire... Ainsi l'opérateur doit et sait créer les conditions préalables à toutes opérations de ce genre.

Les symboles de Saturne sont là. Saturne qui est le corps, Saturne qui dévore ses propres enfants ; mais, il est aussi le sablier et donc le temps qu'il faut vaincre par la présence à soi-même. « Vigilance » et « persévérance » sont les piliers de la pratique de la présence, vaincre le temps est ce qui permet au titulaire du 87<sup>e</sup> degré de dire :

« Mots Sacrés :

Demande : Je suis. Réponse : Nous sommes ».

C'est le seul moyen qui permette à la conscience de se détacher et de passer sans faillir par les étapes élémentaires de l'initiation...

Le mercure des alchimistes est ici la vraie clé de l'or, le sel de la sagesse cachée des anciens et qui est présent chez toute personne en tout lieu et ne coûte rien.

Mais pour le trouver il ne faut pas prier ou espérer, ce n'est pas une démarche religieuse, il faut explorer l'intérieur du corps afin de trouver la pierre occulte, cette pierre qui est dite pierre, mais n'est pas pierre...VITRIOL.

## Conclusion

Je suis ici très loin de ce que j'aurais aimé aborder sur le sujet, car présenté ainsi c'est également le problème de l'initiation qu'il aurait fallu traiter. Je le ferai donc en guise de conclusion. D'une façon générale, il y a des comportements qui sont de nature à induire en erreur le chercheur toutes voies confondues. Par exemple, celui qui consiste à croire que si l'on s'intéresse à « l'ésotérisme » on est sur le chemin de l'initiation ; or il n'y a pas de point de vue plus erroné, car ce qui est initiatique est ésotérique, mais ce qui est ésotérique n'est pas forcément initiatique. Mais, cette erreur grossière n'est pas la plus pernicieuse. Dans le cadre du sujet traité, ce qui nous intéresse aussi c'est de savoir dans quelles mesures nos initiations sont à même de nous diriger vers les Arcanes de notre rite, car ils sont censés être l'aboutissement de la maçonnerie égyptienne et donc en quelque sorte d'un « cursus ». Je pense avoir démontré peu ou prou que les Arcana Arcanorum étaient l'expression de la Tradition Hermétique, par conséquent il faut que notre initiation s'en fasse également l'écho et le vecteur d'une façon ou d'une autre. Que personne ne s'inquiète, il ne s'agit pas d'une nouvelle réforme, mais juste de rétablir une cohérence dans la suite des grades et cela sans être dogmatique pour autant. Il s'agit de rendre son sens culturel originel à notre initiation, avec pondération, avec logique, et bien sûr en fonction des degrés et donc de promouvoir une vraie progression vers les grades hermétiques terminaux, même si la recherche reste libre et que l'on peut et doit s'en écarter aussi pour apprendre autre chose.

Bien qu'universelle et devant respecter les bases symboliques et intellectuelles de cette universalité à travers ses enseignements, la maçonnerie bleue égyptienne doit ainsi préparer très sérieusement le terrain. L'hermétisme n'est pas qu'un ensemble de textes à analyser selon une libre interprétation individuelle ; sa compréhension nécessite surtout une « ascèse » dont la mise en œuvre accompagne l'étude et cette compréhension des postulats de l'hermétisme, il y a donc une culture liée à cette approche qu'il faut acquérir.

En tant que telle elle ne peut donc se plier aux points de vue et lubies intellectuelles des uns et des autres avec lesquelles les maçons « modernes » établissent leurs critères à loisir, par ailleurs très fluctuants. Ce n'est pas à la Voie de s'adapter aux maçons, mais aux maçons de faire l'effort de comprendre le pourquoi d'une telle démarche. D'une part, cela prouve que le maçon égyptien est prêt à travailler vraiment, d'autre part qu'il est capable de se remettre en cause et de se livrer à une recherche sérieuse sur l'essence de son rite. Dans le monde profane on trouverait curieux que les élèves disent aux professeurs comment apprendre, dans les arts martiaux on trouverait ridicule que les pratiquants disent au Maître comment il doit s'y prendre pour enseigner ; or en maçonnerie on trouve ridicule d'imposer une ascèse, on a l'hypocrisie de croire que l'on peut adapter la voie maçonnique à tout le monde (donc à personne), et lui faire dire ce qu'elle ne dit pas, répondant ainsi aux « besoins » du monde moderne. D'ailleurs, s'il se présente

quelqu'un pour s'en étonner il passe pour un intolérant, un borné et un sans-cœur etc. L'amour spirituel n'est jamais passé par la tiédeur de la niaiserie sentimentale, mais au contraire par le feu ardent de l'Amour qui préside à toute transmission initiatique et donc de l'ascèse qui en permet le développement, il en a toujours été ainsi.

Mais à quoi ressemble cette ascèse maçonnique ?

Elle commence en la matière le plus simplement du monde, elle consiste à être « présent », rigoureux dans le déroulement de nos rituels, la mise en œuvre en conscience d'une telle rigueur librement consentie et donc d'une vigilance accrue est le creuset qui permet l'émergence d'états internes spécifiques, très simples au départ, voire anodins, mais essentiels et sans la compréhension vécue desquels il n'est pas possible d'avancer plus loin en la matière, car n'oublions pas qu'à chacun de nos gestes correspond non un état d'esprit, mais un état « de » l'esprit. Ainsi il est question d'aborder des « postures » internes de plus en plus fines et élaborées, (ce qui ne veut pas dire compliquées, bien au contraire). Ces « postures », répétées et multipliées au cours des travaux doivent nous rapprocher de plus en plus de la « sensation juste » de l'univers, de telle sorte qu'il n'y ait plus rien à « considérer » mentalement. Le présent est le « lieu » où se tient debout le maître, ce milieu symbolique qui est « ici et maintenant » à midi et à minuit. Les choses prennent alors un aspect qui permet la compréhension des fondamentaux de l'Hermétisme, car si l'Hermétisme est par définition hermétique ce n'est pas par une volonté délibérée des anciens de cacher, mais justement parce que la voie dont il est question ici appartient à ce monde du « présent » et qu'en vertu d'une telle raison il était impossible à la pensée analytique, qui appartient à l'horizontalité du temps de pénétrer cet Univers de verticalité. Mais que l'homme parvienne à se mettre dans l'axe et la découverte de la clé alchimique et des Arcana Arcanorum devient un jeu d'enfant...

Ce rôle fut tenu par des loges maçonniques par le passé, il faut maintenir le travail pour garder la porte ouverte...

Que l'on me comprenne bien, il n'est pas de mon propos de suggérer une révolution de la maçonnerie d'aujourd'hui, loin de là ! Mais, il est de mon propos de vouloir la faire revenir à ce qu'elle doit être, c'est-à-dire Traditionnelle, et donc d'appliquer ce qui est déjà dans ses rituels. Pour moi - et bien sûr dans la perspective de la mise en œuvre de notre dépôt initiatique - la maçonnerie moderne doit donc réussir le pari difficile de ce retour à la Maçonnerie de Tradition. C'est incontournable pour sa survie, car il faut le dire, la Maçonnerie Égyptienne est endormie, mais il ne s'agit pas de l'enfermer dans une doctrine mal digérée. Il faut le faire sans perdre l'universalité des valeurs maçonniques modernes qui nous rattachent les uns aux autres. C'est donc un pari difficile, qui réclame finesse et détermination, mais c'est possible, c'est mon vœu le plus cher en la matière, et j'ose espérer que ce vœux est également partagé par beaucoup d'autres que moi.

1 SERGE CAILLET, *Arcanes et rituels de la franc-maçonnerie égyptienne*, Ed. Guy Trédaniel

2 RAGON, *Le Tulleur général de la franc-maçonnerie*, Ed. Télètes

3 Ordre Hermétique Tétramégiste ou ordre pythagorien

4 Fraternité Thérapeuthique et Magique de la Myriam

5 HAHAJA, Document personnel non diffusé.

6 *Introduction à la science hermétique*, GIULIANO KREMMERZ, Ed. Axis Mundi

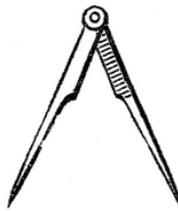
7 Le DZOGCHEN est un ensemble d'enseignements et de techniques d'éveil du bouddhisme tibétain basé sur des transmissions à l'origine ésotériques des courants bönpo et nyingmapa (la plus ancienne des quatre écoles du bouddhisme tibétain).

8 DENIS LABOURÉ, entretien sur le site de France-Spiritualités sur Cagliostro et la franc-maçonnerie égyptienne, <http://www.france-spiritualites.fr/entrevue-denis-laboure-cagliostro.htm>

9 ELIPHAS LEVY, *The Magical Ritual Of The Sanctum Regnum* (en anglais)

10 Grand Sanctuaire Adriatique

11 Extrait du *Rituel du 87e degré de Memphis Misraïm*



A LA GLOIRE DU SUPREME ARCHITECTE DE TOUS LES MONDES

## APPEL A L'UNIFICATION DES RITES EGYPTIENS

A vous tous, Frères et Sœurs des Rites de Memphis, de Misraïm, de Memphis-Misraïm,  
A tous les Très Sublimes, Sublimes, Très Illustres, Illustres, Très Respectables, Respectables Frères et Sœurs,  
A tous les Maîtres, Compagnons et Apprentis de la Vieille Egypte,  
A vous tous, Frères et Sœurs de toutes filiations, des pyramides masculines, féminines et mixtes,  
A vous tous qui travaillez à la Gloire du Suprême Architectes des Mondes,  
A vous tous qui aimez ces Rites et vibrez par la praxis de leurs rituels,  
Cet Appel à l'Unification des Rites Egyptiens s'adresse.

Face à la déliquescence du paysage maçonnique égyptien, la multiplication des obédiences et des égos sur-dimensionnés, devant la menace d'absorption et de contrôle de nos Rites...

Puisqu'il y a des actes qui se doublent en des plans plus subtils de réalisations immédiates et durables...,  
Parce que « Nul passé ne mérite d'être revécu... »  
Puisque que nous savons ce qu'il en coûte de faire le premier pas...,  
Et comme nous avons tous dans notre Serment d'Apprenti, sacrifié « par avance tout vain désir d'honneur, toute ambition et toute vanité... »,

Les temps sont venus de lancer

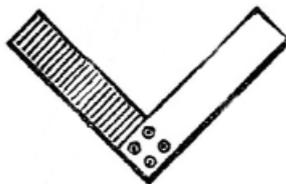
### L'Appel à l'Unification des Rites Egyptiens.

Bien qu'il ne fût pas reconnu par tous en 1881, c'est en esprit que nous plaçons cet Appel à l'Unification des Rites Egyptiens et des Obédiences de la Vieille Egypte sous les auspices de feu notre Très Illustre Frère Giuseppe GARIBALDI.

Nous vous invitons donc, tous, Frères et Sœurs de bonne volonté, à manifester votre Engagement et vos propositions, dans le sujet créer à cet effet sur notre « Espace d'échanges sur les Rites Maçonniques de Memphis et Misraïm ».  
<http://ritesegyptiens.forumactif.net/forum.htm>

Parce que nous voulons conserver et vivre nos spécificités qui font notre **UNITÉ**,  
Pour que notre Franc - Maçonnerie "de marge" trouve sa **STABILITÉ**,  
Puisqu'il nous appartient de préparer l'avenir et la **CONTINUITÉ**,

Œuvrons dans la Rectitude, la Mesure et la Fraternité...  
Traçons ensemble les sillons du Fond et de la Forme de ce que devra être  
Le Centre de l'Union,  
Afin que les couronnes de la basse et de haute Egypte s'unissent de nouveau...



*par Eques\_a\_magdalena*